

Le JAPON à la page

SOMMAIRE

1/ TRIBUNE **1/ LES BRÈVES**

2/ ÉCONOMIE Le décollage de la filière de l'hydrogène au Japon est une bonne nouvelle pour les investisseurs et innovateurs du monde entier

4/ FOCUS Focus sur des entreprises et acteurs japonais dans le secteur de l'hydrogène

5/ L'INTERVIEW Jean-Sébastien Moulet, Wormsensing SAS

6/ OSER LE JAPON La startup Akur8 s'installe au Japon et transforme le secteur de l'assurance

6/ À VOS AGENDAS

7/ HORIZONS JAPON Le Japon, pays de l'année à Vivatech / Le Japon, ses goûts et ses couleurs

TRIBUNE

L'hydrogène est un enjeu géopolitique. Le Japon et la France cherchent tous deux à tirer parti de l'ère de l'hydrogène décarboné et à réduire leur dépendance vis-à-vis des fournisseurs historiques d'énergies fossiles géopolitiquement instables.

La France prône l'autonomie stratégique, mais en tant que pays central de l'Europe, elle se doit d'assumer la responsabilité de l'autonomie stratégique de l'ensemble de l'Union européenne. La stratégie nationale révisée en décembre 2023 ambitionne de faire de la France un leader mondial sur toute la chaîne de valeur de l'hydrogène. Elle propose une stratégie globale, ouverte aux importations. Pour le moment, l'Allemagne s'est affirmée comme le diplomate actif de l'H₂ au sein de l'UE. La Banque européenne de l'hydrogène a déjà proposé de s'appuyer sur le fonds allemand H₂ Global créé en 2021 pour subventionner les importations d'hydrogène vert hors Europe. La France devra redoubler d'efforts pour réaliser l'esprit de la stratégie nationale. Si elle veut participer activement à des projets d'hydrogène vert à l'étranger pour répondre à la demande globale de l'Europe et guider la stratégie d'importation de l'Europe, tous les maillons de la chaîne d'approvisionnement, en particulier le transport et le stockage, doivent être abordés avec créativité et profondeur.

Le Japon a travaillé vigoureusement sur le transport et le stockage de l'hydrogène. Depuis qu'il a formulé la première stratégie nationale sur l'hydrogène au monde en 2017, il s'est concentré sur la construction d'une chaîne d'approvisionnement en hydrogène dans la région indopacifique. En ce qui concerne le transport, il a adopté une stratégie « multi-path » basée simultanément sur l'hydrogène liquéfié, le MCH et l'ammoniac. Le Japon soutiendra la « réindustrialisation » de la France dans sa stratégie d'internationalisation pour lui assurer sa place de leader dans la construction du marché de l'hydrogène de l'UE. Une France forte conduira à une UE forte qui contribuera à la stabilité mondiale.

[Akihiko Tamura, Directeur général]

LES BREVES

Le Japon lance un nouveau visa pour les « nomades numériques ». Il permettra aux ressortissants de 49 pays, dont les États membres de l'Union européenne, de séjourner dans l'Archipel pendant six mois. // Les entreprises de plus de 1000 salariés ont désormais l'obligation de rendre public le pourcentage d'employés masculins qui ont pris un congé à la naissance de leur enfant. Selon une étude de Kyodo News, 80 % des grandes firmes ont vu leurs salariés masculins prendre un congé paternité de moins de trois mois. Pour 47 % d'entre eux, le congé a duré entre un et trois mois. Pour les femmes, la durée s'établit majoritairement entre 12 et 18 mois (51 % des entreprises sondées), puis entre 6 et 12 mois (27 %). // Pour pallier le manque de taxis, l'interdiction de services de covoiturage est levée partiellement. Les chauffeurs non professionnels seront autorisés à opérer dans des zones spécifiques à certaines heures. //

ÉCONOMIE

LE DÉCOLLAGE DE LA FILIÈRE DE L'HYDROGÈNE AU JAPON EST UNE BONNE NOUVELLE POUR LES INVESTISSEURS ET INNOVATEURS DU MONDE ENTIER

Le Japon a été le premier pays à adopter une stratégie nationale en matière d'hydrogène, dès 2017. Il mise sur l'utilisation de l'hydrogène comme nouveau vecteur énergétique pour la sécurisation de son approvisionnement énergétique, la réduction de ses émissions de CO₂ et son développement économique et industriel. Cette montée en puissance offre d'ores et déjà des opportunités commerciales intéressantes aux entreprises internationales. De nombreuses collaborations avec des entreprises étrangères ont été initiées.

Dans l'usine de Takasago Machinery Works située dans le département de Hyogo, à l'ouest du Japon, des ouvriers assemblent des turbines à gaz à haut rendement, un composant essentiel du secteur énergétique japonais. Plus d'un tiers de l'énergie totale de l'Archipel provient du gaz naturel liquéfié, le Japon étant l'un des plus gros importateurs mondiaux de ce combustible fossile. Pourtant, l'établissement de Takasago a désormais une nouvelle mission : développer les technologies nécessaires à l'exploitation de l'hydrogène, un élément abondant qui peut être brûlé sans émissions de carbone, en tant que source d'énergie de prochaine génération. Mitsubishi Heavy Industries (MHI), qui exploite l'usine de Takasago, a adjoint à son campus des équipements dédiés à l'hydrogène, baptisés Hydrogen Park, la première installation intégrée au monde pour la validation des technologies utilisées dans la production, le stockage et la production d'énergie à partir de l'hydrogène. Il s'agit d'un des très nombreux projets d'énergie propre qui pro-

gressent au Japon, alors que le pays s'engage dans une transformation industrielle et sociale visant à réduire à zéro ses émissions nettes de gaz à effet de serre d'ici 2050. Au cours des dix prochaines années, les secteurs public et privé œuvreront ensemble pour réaliser plus de 150 000 milliards de yens d'investissements dans le domaine de la transformation verte (GX), dans le cadre de la stratégie définie par le gouvernement japonais.

Des perspectives accrues de collaboration internationale

Les projets englobent une panoplie de technologies pour des sources d'énergies renouvelables alternatives, dont l'hydrogène et l'ammoniac. Ils modifient l'économie du Japon, ainsi que son bouquet énergétique, en créant des emplois, en stimulant l'innovation et l'investissement et en ouvrant la voie à des partenariats commerciaux mondiaux.

« Le marché japonais présente un grand potentiel pour la production et l'utilisation de l'hydrogène vert », a déclaré en septembre 2023

2



Jarle Dragvik, PDG de la société norvégienne HydrogenPro, après que son entreprise a livré à l'établissement de Takasago un électrolyseur de 5,5 mégawatts, qui servira à extraire l'hydrogène de l'eau. Depuis longtemps, le Japon met en avant les avantages de l'hydrogène, notamment sa facilité de stockage et de transport, ainsi que la combustion zéro émissions. Premier pays à avoir formulé une stratégie nationale sur l'hydrogène en 2017, le Japon a étendu l'utilisation des piles à combustible à hydrogène aux foyers et au secteur des transports, avec notamment les premiers véhicules à hydrogène commercialisés dans le monde. Les entreprises japonaises détiennent un nombre inégalé de brevets sur les technologies liées à l'hydrogène et travaillent main dans la main avec des entreprises internationales comme HydrogenPro pour faire avancer l'innovation.

Les turbines, par exemple celles de MHI, ne sont qu'un moyen parmi d'autres de transformer l'hydrogène en énergie utile. Les piles à hydrogène, qui produisent de l'électricité grâce à une réaction chimique entre l'hydrogène et l'oxygène, en sont un autre, et peuvent être utilisées pour la production d'électricité à petite échelle dans les foyers et les automobiles. Toyota a commencé à commercialiser des véhicules à pile à combustible en 2014, et Panasonic a installé des piles à hydrogène dans le village des athlètes pour les Jeux olympiques et paralympiques de Tokyo en 2021.

En juin 2023, le fournisseur français de gaz industriels Air Liquide a ouvert à Kobe une station de ravitaillement pour les taxis à pile à combustible, en collaboration avec la compagnie de taxis Kobe MK. Il s'agit de la dix-huitième station de ravitaillement en hydrogène d'Air Liquide dans le pays, et de la première destinée spécifiquement aux taxis. Virginie Cavalli, PDG d'Air Liquide Japon, a souligné « le soutien des principales parties prenantes, y compris les autorités publiques et les grandes entreprises ».

Vers une montée en puissance de l'hydrogène vert

Le mode de production de l'hydrogène est un sujet important. Bien que l'hydrogène soit l'élément le plus abondant dans l'univers, il est souvent combiné à d'autres éléments, par exemple l'oxygène pour former de l'eau (H₂O). La séparation de l'hydrogène nécessite de l'énergie, ce qui signifie que l'hydrogène le plus écologique est produit à l'aide de méthodes qui elles-mêmes n'émettent pas de carbone. Depuis 2021, l'entreprise allemande Siemens Energy collabore avec Toray Industries au Japon pour promouvoir une technologie de séparation zéro-émission connue sous le nom d'électrolyse de l'eau à membrane électrolytique polymère (PEM). Leur projet a été sélectionné pour bénéficier du soutien du fonds Green Innovation, d'un montant total de 2 800 milliards de yens, géré par le ministère japonais de l'Économie, du Commerce et de l'Industrie et

NEDO, l'organisation pour le développement des énergies nouvelles et des technologies industrielles.

L'électrolyse alimentée par l'énergie éolienne, solaire ou nucléaire est une alternative propre pour produire de l'hydrogène. Dans la baie d'Ishikari, sur l'île d'Hokkaido, située au nord du Japon, Green Power Investment construit un parc éolien offshore de 112 mégawatts, composé de quatorze turbines, qui produira suffisamment d'électricité pour alimenter 83 000 foyers. La société envisage d'y ajouter une usine d'hydrogène qui utiliserait l'électricité produite par les turbines pendant les heures de faible demande pour produire de l'hydrogène, stockant ainsi le surplus de production du parc éolien en vue d'une utilisation future. Green Power exploite ou construit neuf projets éoliens et solaires au Japon, et d'autres sont en cours d'élaboration. Fondée en 2004, elle a attiré une société américaine d'énergie renouvelable, Pattern Energy, en tant qu'investisseur majeur, avant d'être vendue à un consortium japonais en 2023.

Fondateur et PDG d'Austvent, une société d'investissement à impact engagée dans les énergies propres au Japon, Roland Thompson témoigne du soutien précieux que Jetro et d'autres agences gouvernementales apportent aux entreprises étrangères : elles les aident à s'y retrouver dans les procédures d'attribution des licences et des autorisations, elles les mettent en relation avec des partenaires commerciaux et leur prodiguent des conseils en matière de marketing et de stratégie. « Les entreprises sont de plus en plus intéressées par les informations fournies par Jetro pour prendre des décisions en connaissance de cause », a-t-il expliqué. « Le Japon a pris des engagements ambitieux pour décarboniser son économie, créant ainsi des opportunités. » [Traduction : Isabelle Comtet]

SOURCE : https://www.jetro.go.jp/en/invest/insights/japan-insight/hydrogen-taking-off-japan.html?utm_source=newsletter_en&utm_medium=email&utm_campaign=231225
Le chapeau et les intertitres sont de la rédaction.

3

EN SAVOIR + :

Akihiko Tamura, directeur général de Jetro Paris, a publié un article intitulé « *L'ère de l'hydrogène à des fins géopolitiques : le Japon et la France avancent côte à côte* » dans la revue **Hydrogenium** (n°17-janvier-mars 2024).

Expert en commerce international, docteur en droit, il plaide pour un engagement de la France dans la mise en place d'un approvisionnement H₂ dans la zone indopacifique au côté du Japon, ce qui permettrait à l'Hexagone de mieux prendre sa place de leader H₂ en Europe.

Voir aussi [La Tribune en page 1](#).

LIRE L'ARTICLE :

<http://hydrogenium.eu/2024/01/27/akihiko-tamura-lere-de-lhydrogene-a-des-fins-geopolitiques-le-japon-et-la-france-avancent-cote-a-cote/>



FOCUS SUR DES ENTREPRISES ET ACTEURS JAPONAIS DANS LE SECTEUR DE L'HYDROGÈNE

Pour sa première participation à Hyvolution, salon consacré à l'hydrogène qui s'est tenu à Paris du 30 janvier au 1^{er} février, Jetro a organisé un pavillon Japon afin de promouvoir la collaboration franco-japonaise dans ce domaine stratégique. Trois entreprises de premier plan figuraient parmi les exposants.

- Leader dans le raffinage et la vente de produits pétroliers et gaziers, **ENEOS Corporation** est également fournisseur d'électricité et d'hydrogène. L'entreprise se concentre sur la création de nouvelles activités autour de l'hydrogène et la promotion de projets tels que la construction d'une chaîne d'approvisionnement utilisant de l'hydrogène sans CO₂ en provenance de pays où les énergies renouvelables sont abondantes. Le développement d'un système d'approvisionnement énergétique à l'échelle nationale basé sur la production locale pour la consommation locale, et l'expansion de l'activité fourniture d'hydrogène et de carburants synthétiques pour le secteur des transports sont autant d'enjeux qui les intéressent.

- Groupe technologique de premier plan, **Kawasaki Heavy Industries, Ltd. (KHI)** exerce ses activités dans les différents domaines de la construction de navires, de matériel roulant, d'avions, de motos, de turbines et moteurs à gaz, d'installations industrielles, d'équipements hydrauliques et de robots, etc. L'un des fleurons de KHI est le Suiso Frontier, bateau transporteur d'hydrogène liquéfié, qui a été le premier au monde à transporter de l'hydrogène par voie maritime. Le groupe a d'ailleurs réalisé la première démonstration de transport maritime et de chargement/déchargement d'hydrogène par un transporteur d'hydrogène liquéfié. La société veut contribuer à la construction de la première chaîne d'approvisionnement internationale dans ce domaine.



Photo : JETRO

- **Kansai Electric Power co., Inc. (Kepeco)** est la principale compagnie d'électricité du Japon. Kepeco produit, transporte et distribue de l'hydrogène comme combustible pour la production d'électricité. L'entreprise encourage les initiatives visant à instaurer une société de l'hydrogène. Grâce en particulier à la production d'électricité, qui est l'un de ses points forts, elle mène des études de faisabilité et des démonstrations de projets liés à l'hydrogène dans différents domaines. Elle promeut les partenariats et les collaborations avec les jeunes entreprises dotées de nouvelles technologies liées à l'hydrogène, et, en tant que fournisseur d'énergie, elle entend établir une vraie chaîne d'approvisionnement.

A l'issue de leur participation au salon, les entreprises japonaises se sont exprimées avec optimisme sur les perspectives d'avenir : « J'ai senti que nous étions capables d'améliorer notre présence sur le marché de l'hydrogène et d'établir des relations avec de nouveaux partenaires potentiels », « Nous envisageons de concrétiser notre recherche technologique sur la base des résultats des négociations commerciales », « Nous profiterons de cette occasion pour considérer plus concrètement notre participation à la chaîne d'approvisionnement en hydrogène en Europe ».

Outre ces trois exposants, le pavillon Japon sur Hyvolution a accueilli la **Ville de Kobe** qui affiche de grandes ambitions en matière d'hydrogène. Pionnière dans la construction d'une chaîne d'approvisionnement pour la production, le stockage, le transport et l'utilisation de l'hydrogène, Kobe a mis en place le concept d'Hydrogen Smart City Kobe. Des bus à hydrogène sont en service et des stations d'hydrogène sont en cours de construction. La ville développe ainsi une infrastructure neutre en carbone et accompagne l'écosystème de cette industrie manufacturière.

[Aya Mori]

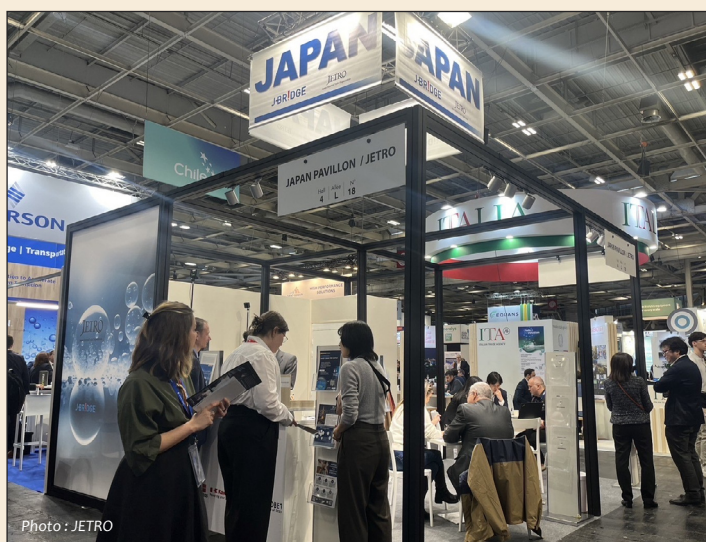


Photo : JETRO

L'INTERVIEW



Photo : Wormsensing SAS

Jean-Sébastien Moulet

PDG et Co-fondateur Wormsensing SAS

Pouvez-vous nous présenter votre société Wormsensing ?

Wormsensing, créée en 2020 et issue du CEA-Leti à Grenoble, est un fabricant de capteurs de vibration de nouvelle génération combinant haute sensibilité, facilité d'utilisation et intégrabilité, première évolution significative dans le domaine depuis plus de soixante-dix ans. L'entreprise a inauguré en janvier 2024 sa première ligne de production installée à Grenoble et son équipe est en pleine croissance, comptant aujourd'hui dix-huit personnes.

Mesurer la vibration est un problème qui reste aujourd'hui difficile et qui génère beaucoup de frustration par l'offre incomplète et pleine de compromis qui l'adresse. Les capteurs de Wormsensing, nommés Dragonfly®, apportent une solution simple et efficace en améliorant l'expérience utilisateur (installation, déploiement, fiabilité de la mesure) et apportent de la maîtrise et du contrôle en donnant accès à des phénomènes vibratoires non mesurables jusqu'ici. Ces qualités permettent d'adresser le marché traditionnel de la mesure de vibration, mais aussi d'aller bien au-delà grâce à une capacité de déploiement simple à grande échelle, pour des applications par exemple de monitoring, de maintenance prédictive, de contrôle de procédés de fabrication ou des usages plus complexes comme la réalisation d'interfaces machine-homme. Toutes les filières industrielles et tout type d'objet/système sont concernés, allant des plus imposants, comme des éoliennes pour du monitoring, aux plus exigus, comme des poignées/écrans de voiture pour les interfaces machine-homme. Les capteurs s'intègrent également dans des systèmes très complexes comme des machines-outils ou équipements industriels de pointe pour des

besoins de qualité, contrôle de procédés, etc. L'offre Wormsensing se décline en un premier produit sur étagère, Dragonfly®, mais aussi en capteurs développés sur mesure avec un accompagnement d'intégration pour les besoins des fabricants d'équipement.

Dans votre stratégie d'internationalisation, le Japon semble occuper une place importante. Pourquoi le marché japonais ?

Le Japon est un pays où les gens sont très accueillants et réceptifs aux nouvelles technologies. De plus, le Japon est connu pour sa qualité dans le domaine des matériaux ainsi que pour son industrie manufacturière très développée. Nous offrons des produits simples et efficaces basés sur un savoir-faire unique de fabrication de matériaux de haute qualité, et pensons que les entreprises japonaises pourront facilement comprendre l'impact de notre technologie et la tester rapidement afin de trouver des cas d'usage industriels.

Depuis l'année dernière, nous avons commencé à nous présenter sur le marché japonais afin d'explorer notre potentiel. Dans un premier temps, nous avons participé à des événements de rencontres organisés par Jetro. Dans un deuxième temps, nous avons exposé sur des salons comme SEMICON Japan. A chaque fois, nous avons eu des retours positifs de la part de grandes entreprises japonaises dont certaines sont aujourd'hui en train de tester nos capteurs afin de les intégrer dans leurs futurs produits. Pour elles, le tout récent démarrage de notre première ligne de production à Grenoble est un jalon important afin de confirmer la qualité de nos capteurs et la capacité de déploiement à grande échelle. Depuis, nous sentons bien la remontée d'intérêt

pour nos produits et qu'il y aura une grande accélération d'affaires sur le marché japonais dans des mois qui viennent.

Wormsensing a été sélectionnée par Jetro pour participer au Smart Manufacturing Summit (SMS), qui se tient du 13 au 15 mars à Aichi au Japon. Comment qualifieriez-vous ce salon et le considérez-vous comme une opportunité ?

Nous avons eu de la chance d'être sélectionnés par Jetro pour participer au SMS. En fait, nous savions que Nagoya, où il aura lieu, est une ville connue comme le cœur de la puissance industrielle du Japon. Notamment elle est connue dans les secteurs de l'automobile, de la céramique fine, de l'aérospatial et d'autres industries de haute technologie, qui sont les marchés cibles pour nos capteurs. Le salon rassemble des acteurs majeurs dans le contexte d'Industrie 5.0 et il nous permettra de les rencontrer « en présentiel » et de discuter rapidement de futures intégrations de nos capteurs. De plus, autour du SMS, Jetro pourra nous faire rencontrer des entreprises par exemple du secteur de l'automobile, tout en gardant l'avantage d'être à Nagoya pendant le séjour. Grâce à la région Auvergne-Rhône-Alpes, nous aurons aussi un stand dédié pendant le SMS, ce qui permettra aux visiteurs de toucher nos vrais produits afin de stimuler leur imagination. Il est possible que les jours que nous allons passer au salon en mars 2024 nous feront gagner des années pour notre déploiement sur le marché japonais, et nous tenons à remercier Jetro de nous offrir cette opportunité unique.

[Propos recueillis par
Patricia Cohen]

LA STARTUP AKUR8 S'INSTALLE AU JAPON ET TRANSFORME LE SECTEUR DE L'ASSURANCE

Akur8, une startup française fondée en 2018, a développé une plateforme fondée sur l'analyse prédictive et le *machine learning* qui automatise et optimise les processus de tarification dans le secteur des assurances. Elle fournit ses services à plus d'une centaine de clients dans quarante pays.

Avec l'évolution rapide du secteur de l'assurance ces dernières années, la sophistication de la tarification et de la souscription est l'un des facteurs les plus importants pour la pérennité de l'activité des compagnies d'assurance. Dans un tel environnement commercial, celles-ci doivent aujourd'hui appréhender précisément les différents besoins en matière d'assurance, développer des systèmes permettant de répondre rapidement à des changements dynamiques, construire des modèles risque cohérents et créer plus de valeur en prévoyant les futurs ratios de pertes avec une grande précision.

Comparé à d'autres pays, le Japon est confronté à des défis en termes de sophistication de la tarification et de la souscription en raison de réglementations strictes et à cause du manque de ressources humaines capables de réaliser des analyses actuarielles avancées. La solution d'Akur8 combine algorithmes de *machine learning* transparents et modélisation prédictive pour appréhender correctement les risques futurs

et les demandes, permettant aux assureurs de construire efficacement des modèles de tarification sophistiqués. Elle cherche à améliorer les systèmes de tarification tout en conservant une grande précision face aux contraintes réglementaires, en permettant aux compagnies d'assurance d'accélérer considérablement le processus de révision des tarifs sans investir des ressources importantes, grâce à l'utilisation de la technologie d'apprentissage automatique pour calculer les primes. Les compagnies d'assurance peuvent en outre appliquer les données analytiques non seulement à la tarification, mais aussi à l'amélioration de leur chiffre d'affaires et de leur résultat net.

Akur8 s'est installée au Japon en mai 2022 en créant Akur8 Japan Co. Ltd. En janvier 2023, la startup a ensuite ouvert un bureau à Tokyo pour développer ses activités, proposer sa plateforme et ses services de tarification à davantage de compagnies d'assurance, soutenir les activités de ses clients et, en fin de compte, transformer le secteur de l'assurance au Japon. L'entreprise a été accompagnée par Jetro qui a mis à sa disposition des bureaux temporaires gratuits, lui a offert une étude de marché et l'a introduit auprès de professionnels (interprète, etc.). [Traduction : P. C.]

6

A VOS AGENDAS

DU 14 AU 22 MAI 2024

WEBINAIRES DU CENTRE UE-JAPON POUR LA COOPÉRATION INDUSTRIELLE

Dans le cadre de **Japan Street** et dans la volonté de rapprocher les entreprises japonaises et étrangères, Jetro sera de nouveau présent au prochain **marché du film à Cannes**, avec un stand aux côtés d'Unijapan. CONTACT : caroline_artus@jetro.go.jp

Fondé par la Commission européenne et le Meti avec le soutien de Jetro, le **Centre UE-Japon pour la Coopération industrielle** propose des **programmes de formation** destinés aux cadres de l'industrie. **Prochains webinaires en anglais** à l'attention de **managers** travaillant dans des entreprises européennes, dans la série « 'About Japan' webinar series » :

DU 22 AU 25 MAI 2024

Jetro organise la participation du Japon à **Vivatechnology**, le grand rendez-vous annuel consacré à l'**innovation technologique**, à Paris-Porte de Versailles. Le Japon est le pays invité d'honneur. Lire l'article en page 7. CONTACT : info-prs@jetro.go.jp

■ 9 avril 2024 : **Opportunities raising from new product developments through R&D projects between European SMEs and Japanese companies - Opportunités de développement de nouveaux produits grâce à des projets de R&D entre PME européennes et entreprises japonaises**

+ D'INFOS : <https://www.eu-japan.eu/eubusinessinjapan/library/event/about-japan-webinar-229-opportunities-new-product-developments-through-rd-projects>

■ 16 avril 2024 : **6 G in Japan – La 6G au Japon**

+ D'INFOS : <https://www.eu-japan.eu/eubusinessinjapan/library/event/about-japan-webinar-series-230-6g-japan>

7 JUILLET 2024

Le **test d'aptitude en japonais** (« Japanese-Language Proficiency Test ») se déroulera le dimanche 7 juillet.

+ D'INFOS ET INSCRIPTIONS:

<http://www.inalco.fr/formations/formation-continue/certification-preparation-tests/jlpt>

CONTACT : testjaponais@inalco.fr

■ 4 juin 2024 : **Foodtech Sector in Japan – Le secteur de la foodtech au Japon**

+ D'INFOS : <https://www.eu-japan.eu/eubusinessinjapan/library/event/about-japan-webinar-series-231-foodtech-sector-japan>

■ 11 juin 2024 : **Building a Professional Network in Japan - Construire un réseau professionnel au Japon**

+ D'INFOS : <https://www.eu-japan.eu/eubusinessinjapan/library/event/about-japan-webinar-232-professional-network-japan>

Le Japon, pays de l'année à Vivatech

Choisi comme pays de l'année, le Japon présentera de très nombreuses innovations et exposera son leadership technologique à VivaTechnology, le plus grand évènement européen dans le domaine de la technologie, du numérique et des startups, qui aura lieu à Paris-Porte de Versailles du 22 au 25 mai. Jetro est l'organisateur du pavillon japonais, d'une surface de 565 m2, qui accueillera quelque cinquante startups et plusieurs grandes entreprises japonaises. Jetro soutiendra les entreprises participantes en leur proposant un large éventail de services, notamment du mentorat, la mise en relation avec des partenaires potentiels, des formations à la communication commerciale en anglais, etc.

C'est la première fois que le Japon expose en tant que pays de l'année à VivaTechnology. Le pavillon sera dix fois plus grand et comptera quatre fois plus d'exposants que lors de sa participation précédente en 2022. Les visiteurs auront l'occasion de découvrir les dernières avancées technologiques japonaises dans les domaines de l'intelligence artificielle, des technologies vertes, de la mobilité, de la création, du Web3 et du métavers, des technologies du divertissement, du sport, du retail,



de la beauté... Des intervenants de premier plan représentant de grands groupes japonais présenteront également leur stratégie d'innovation.

Susumu Kataoka, président délégué de Jetro, a invité « tous les visiteurs à explorer le pavillon du Japon, pour sentir, voir et comprendre ce qui s'est passé au Japon au cours des cinq dernières années en termes d'innovation », ajoutant que cette participation « servira certainement de déclencheur pour favoriser des collaborations avec des acteurs internationaux ». [I. C.]

EN SAVOIR + : <https://vivatechnology.com/>

7

Les goûts et les couleurs du Japon

Nouveau venu cette année au salon international de l'Agriculture, Jetro était présent avec un pavillon accueillant des producteurs venus du Japon. Grâce à une sélection exceptionnelle de produits encore peu connus sur le marché français, il a comblé tous les curieux de la gastronomie japonaise en quête de



saveurs inédites. Lors d'une interview à la Gazette d'Oreillette, le quotidien du salon, Kiyomi Sakamoto, directrice générale adjointe de Jetro Paris, a déclaré : « Il était important pour le Japon de montrer qu'il y a une très grande richesse de produits alimentaires japonais de qualité, que les Français ne connaissent pas toujours ».

Afin de familiariser les visiteurs avec de nouvelles tendances, des dégustations étaient prévues chaque jour, en partenariat avec vingt-cinq spécialistes du bœuf wagyu, du riz, du thé, du saké, des pâtisseries traditionnelles et des produits de la mer. Des mini-conférences ainsi que des ateliers culinaires ont été organisés pour combler les adultes et les enfants. Les plus jeunes ont pu apprendre à confectionner des temarizushi (sushis ronds) et des omusubi (onigiri/boulettes de riz), tandis que les adultes découvraient l'art et la manière de déguster des alcools japonais, tels que le saké et le shôchû. [Fumiaki Sano]